

ENTRETIEN AVEC ALEXANDRA DUVIVIER

PAR MICHELINE MEHANNA



MAGIC PICS CIE



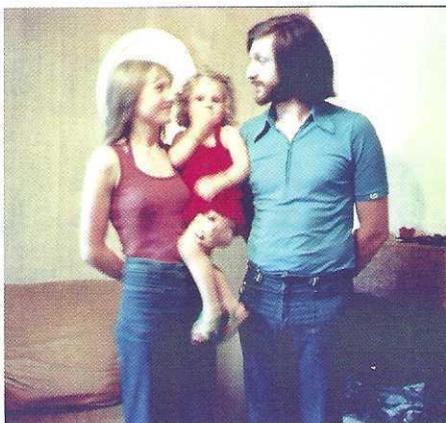
Vous avez choisi, à notre demande, une trentaine de photos qui illustrent votre vie, et votre parcours de magicienne. Nous allons construire cette interview, à partir de ces photos... Des photos de vous enfant avec vos parents (père et mère), de vous adulte et vos parents, des photos de vous, enfant, adolescente, jeune adulte, puis adulte, des photos de vos propres enfants, bébés puis enfants, des photos de vous et votre père, des photos dans la boutique de magie *Mayette*, des photos au *Double Fond*, les couvertures de *Vanish* et *Genii*, avec Penn et Teller, dans l'émission *Fool Us*, avec Isabella Rossellini, aux Stars de la magie, etc.

Les interviews évoquent davantage votre père que votre mère... Quelle place occupe-t-elle dans votre travail? Dans la conférence à laquelle j'ai assisté à Dour, vous aviez raconté que c'était elle qui avait fabriqué le sac à ballons... Comment vit-elle le duo, en magie, que vous formez avec votre père? On va commencer par une question œdipienne, comment chacun trouve-t-il sa place?

La place de ma maman est PRIMORDIALE, car c'est tout d'abord mon modèle féminin numéro UN. C'est une femme dévouée, aimante, patiente, talentueuse, dotée d'un amour sans limites pour les siens. J'aimerais lui ressembler au maximum tellement elle m'inspire dans ma vie de femme. C'est une femme remarquable que j'admire tant...

Les photos sélectionnées sont en rapport avec mon métier et ma carrière, vu que c'est l'objet de l'exercice... C'est pour cela qu'elle n'est pas présente dans chacune d'entre elles. Mais sa présence est palpable tant son influence vertueuse est dans toutes mes prestations. C'est d'elle que j'ai par exemple hérité mon empathie.

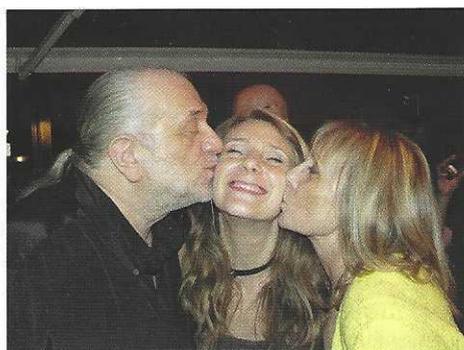
Maman est donc derrière chaque fabrication, et en l'occurrence derrière cette création de ballons dont vous parlez. Je lui fais «subir» la réalisation de créations pour la 2^e fois! Car je suis la deuxième



génération de magiciens, et elle est toujours ouverte et vaillante comme au premier jour, c'est cela qui me fait vous écrire qu'elle a un amour sans borne pour sa fille (entre autres).

Je pense qu'elle vit très bien mon duo avec mon paternel ; nous avons en quelque sorte la chance de pouvoir nous voir plus que de raison, car mon travail est totalement lié à ma vie privée... Alors, j'ai cette chance de m'entendre parfaitement avec mon père comme avec ma mère, bien peu de gens ont ce privilège ! Je m'en délecte chaque jour car je sais que je peux compter sur eux.

J'avoue ne pas comprendre votre question de « Comment chacun trouve-t-il sa place ? » Cela se fait naturellement, par exemple Marie-Christine (maman !) n'a jamais voulu être sur scène et elle est ravie que je le sois, chacun est à sa place. Je suis



incapable de faire ce qu'elle fait et réciproquement alors NO SOUCI ! Le problème, souvent, est chez les autres ! Mais de notre côté tout va pour le mieux, et ce depuis quelques décennies.

La question du nom du père, de la transmission et de l'héritage... Aujourd'hui, quand on évoque Alexandra, on sait qui vous êtes. Pas besoin de préciser Duvivier. Votre prénom semble s'être détaché de votre nom. Vous vous appelez, certes, Alexandra Duvivier, mais Alexandra semble avoir pris le pas. Est-ce que vous le percevez ?

OUI, je le perçois de façon assez récente. Je ressens à la fois un mélange d'étonnement et de fierté. C'est marrant que vous souleviez cela, car il y a quelques mois mon père m'a dit exactement la même chose... Et il en était fier pour moi, car ainsi les gens n'ont plus besoin de savoir que je suis une Duvivier... Ils me connaissent, car je suis une artiste un point c'est tout !



Restons dans la famille. Est-ce que vos enfants acceptent vos absences, occasionnées par votre travail ?

Je constate que c'est une question que l'on pose rarement aux hommes. Mais pour être tout à fait honnête, je n'ai jamais vu un magicien appeler ses enfants pendant un festival... ou même exprimer publiquement la difficulté de séparation ou la souffrance des enfants d'être séparés de leurs parents...

Je dirais que c'est bien dommage pour eux, car être meurtri(e) ou juste triste de ne pas pouvoir être avec sa famille et en particulier ses enfants ne fera de personne quelqu'un de faible ou d'insensible...

C'est tout cela qui fait mon personnage sur scène, je suis en connexion complète avec mon public, j'adore ce que je fais, mais chaque fois que je ne suis pas avec mes enfants je suis triste, alors je les appelle systématiquement chaque soir pour entendre leur voix, pour recharger mes batteries d'amour afin de pouvoir le distiller durant mon show.

Alors oui, c'est une souffrance, mais une souffrance choisie, voulue, car je VEUX être sur scène, je veux jouer avec mes publics... même si un soir, je dis à ma fille Mathilda : « Ma chérie, il faut que je te laisse, je vais jouer ce soir devant 200 personnes », et elle de me rétorquer : « Mais Maman, c'est avec MOI que tu joues... ». Elle m'a fait fondre en larmes !

Tout dans la vie est affaire de choix et j'ai fait ce choix d'imposer à mes enfants de ne pas pouvoir se voir tous les soirs ; mais comme je fais cela depuis qu'ils sont nés, je pense que c'est devenu pour eux, la « normalité ». Et j'ai en plus cette chance ÉNORME que ma Maman soit une Mamie poule et s'occupe de mes deux Trésors lorsque je suis absente ; donc, ils restent en famille et pour moi c'est une tranquillité de l'esprit de les savoir entourés de son amour et de sa bienveillance lorsque je suis sur scène.

Le Double Fond a fêté ses 30 ans et vous proposez, par ailleurs, une formation pour les magiciens. Est-ce que la transmission de la magie est une chose importante pour vous ?

Nous avons fêté nos 35 ans : Papa a créé le lieu en 1988 ! Oooops , 35 ans !

Pour tout passionné de magie, oui la transmission est CAPITALE. Quand je parle de « passionné » je veux dire d'amoureux fou, de jusqu'au-boutisme, de vivre pour la magie, de ne penser et respirer QUE magie... oui il faut passer le relai. J'en suis le fruit... ce n'est qu'un juste retour des choses.

Mais surtout cette certification professionnelle que Le Double Fond est en mesure de décerner (équivalent à BAC +2) est une formidable reconnaissance pour notre Art. Il est vital que les autres pays suivent l'exemple de la France.

Certaines photos évoquent des rencontres importantes. Pouvez-vous nous en parler ?

Oui beaucoup de choses ; j'ai mis des photos des étapes importantes pour moi. Même si j'ai conscience que de plus



petits pas étaient également nécessaires pour en arriver où je suis aujourd'hui. Tout m'a construit petit à petit. Rien ne s'est fait en un jour.

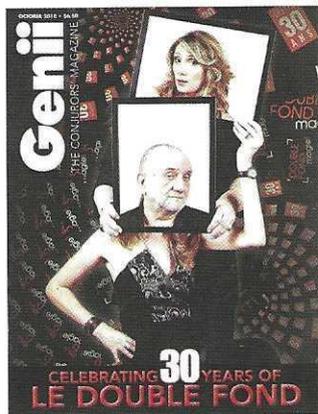
Mais une des choses dont je suis le plus fière est d'avoir pu faire un duo avec Michael Weber. C'est un homme et un artiste que j'admire énormément. C'est un être brillant et d'une intelligence supérieure. C'est toujours bon d'être au contact de grands, cela vous fait grandir par mimétisme ! Non pas que je me compare à lui, mais s'inspirer de grandes personnes ne peut qu'être bénéfique pour sa propre créativité et sa réflexion personnelle.

Présenter le gala de close-up en 2003 où j'ai eu l'honneur de présenter David Williamson fut un moment important. Je me suis découverte une passion pour la présentation... Je m'éclate à mettre en valeur les artistes (ils le méritent tellement), à les introduire au mieux pour que le public les accueille comme jamais... Notre métier est si dur et demande une abnégation rare, alors leur rendre justice en les annonçant n'est qu'un juste retour des choses.



Tout comme être intronisée au Fruit d'Or de Montaneuf (une confrérie créée par Fred Kaps et perpétuée par Claude Rix), ainsi que les 4F (Obie O'Brien m'a fait l'honneur d'être mon parrain), Penn and Teller qui m'ont décerné leur trophée, être engagée au *Chicago Magic Lounge* de Chicago, je suis reconnaissante à toutes ces personnes qui ont vu en moi mon bonheur d'être sur scène.

Deux couvertures, celle de *Vanish* et celle de *Genii Magazine* avec Dominique Duvivier... Pouvez-vous nous raconter comment ça s'est passé ?



Il n'y a pas grand-chose à raconter, car j'ai eu la chance d'être approchée par Paul Romhany qui voulait me mettre à l'honneur... Je suis toujours épatée et tellement reconnaissante de découvrir de-ci, de-là que des gens, à l'international, pensent à moi !

Nous connaissons Richard Kaufman depuis longtemps et il nous a contactés car il voulait nous représenter dans son

excellente revue *Genii Magazine*. C'est vrai qu'il y a matière à raconter une belle histoire sur Papa et moi ! Nous partageons la même passion, le même métier, nous regardons dans la même direction. Pour nous, ce qui est important, c'est le SHOW et pas l'ego de chacun. *Le Double Fond*, la chaîne de *Streaming Double Fond TV*, l'école de magie avec la seule certification professionnelle diplômante au monde, la boutique de magie *Mayette Magie* reprise par mon Papa en 1991, le fait que je reprenne le flambeau... Le fait que nous ayons créé plus d'une quinzaine de spectacles différents, et que nous continuions d'en créer encore et encore : notre dernier « Magie à la carte » où c'est le public qui choisit les tours du spectacle ; tout cela constitue une page de notre Art ! Et Richard voulait faire un numéro sur nous... Alors, merci à lui !

Les femmes en magie restent encore, malgré tout, peu nombreuses. Avez-vous des suggestions pour faire évoluer cet état de fait ?

Plus nous parlerons de femmes en magie, plus nous pourrions en admirer dans les congrès, plus elles seront représentées dans les festivals, plus les esprits s'ouvriront... Donc, EN-GAGEZ des artistes féminines !!!

C'est ainsi que j'ai commencé à la FISM 1988 en voyant l'incomparable Lisa Menna... J'ai eu ce déclic de me dire : « Ah ! On peut faire de la magie et être une nana sans jouer de ses atours et être balaise techniquement sans que cela soit chiant ! ».

Comme je vous le disais plus haut, pour moi c'est un passage de relai... Je suis un « passeur », venez au *Double Fond* voir un *one-woman-show*, à mon tour de montrer que oui c'est possible d'être une femme, magicienne,

sans être en maillot de bain à servir la soupe au magicien... Mais c'est du travail. Et je pense qu'on attend plus d'une femme magicienne que d'un magicien, en tout cas personnellement j'attends PLUS d'une collègue, car il y en a tellement peu que je souhaite de l'excellence pour la féminisation de notre Art.

Faites en sorte de voir la fabuleuse conférence de Connie Boyd sur les femmes dans l'histoire de la magie et vous serez épatés de découvrir qu'il y en a eu plein, mais moins plébiscitées tout simplement !

Vous saviez que Fred Kaps a été influencé par une magicienne ? Suzy Wandas !

Quel a été le premier artiste à Las Vegas ? Une femme ! Gloria Day... Et il y a un nombre incroyable de faits qu'on a juste oubliés ou que nous n'avons pas assez mis en lumière.

Vous serez au prochain Congrès FFAP à La Grande-Motte. Qu'avez-vous prévu à ce congrès ?

Je suis ravie de faire partie de ce congrès, car ce n'est un secret pour personne... j'ADORE les congrès... C'est une dose de peps, d'énergie, de brainstorming, d'inspiration, de rencontres... C'est du concentré de partage.

Je vais présenter le gala de close-up, animer le talkshow sur Alain Choquette, et d'autres surprises à venir ! ■

